

La France redore son blason

Lundi 19 Mai 2008

Par Pierre TIESSSEN, correspondant à Pékin
leJDD.fr

► **Le bilan vertigineux du séisme de lundi dernier, plus de 50 000 morts d'après une dernière estimation officielle, a éclipsé les tensions liées à la crise tibétaine entre Paris et Pékin. Pour un temps au moins. Finis les appels au boycott des produits français. Place à l'urgence. "C'est une catastrophe nationale", résume Fang Wen, chercheur à l'université du Peuple dans la capitale chinoise.**



Les entreprises françaises s'activent pour aider les populations chinoises sinistrées. (Reuters) *"Tout le pays est mobilisé"*. Vastes collectes de sang, appels aux dons, réquisitions de matériels (pelles, outils, bateaux pneumatiques) pour équiper des dizaines de milliers de sauveteurs déployés sur le terrain, en plus de 130 000 soldats de l'Armée Populaire de Libération. Une mobilisation générale qui n'échappe pas non plus aux entreprises françaises présentes dans le pays. *"Nous avons ouvert un fond de solidarité en début de semaine"*, explique Juliette Yanitch, directrice générale de la Chambre de Commerce française en Chine. *"Nous avons déjà 5 millions de RMB (500.000 euros) de promesses de dons et espérons réunir 1 millions d'euros qui serviront en priorité à reconstruire les écoles"*.

Carrefour, L'Oréal, PSA, Air Liquide ou encore Rhodia; les mastodontes tricolores ont répondu à l'appel. De nombreuses PME ont également mis la main au portefeuille. *"C'est un geste qui est parfaitement naturel à nos yeux"*, commente Margot Drancourt, de Bolénor, PME spécialisée dans le service et le conseil aux entreprises. Faut-il pourtant y voir chez certains une opération communication visant à redorer le blason du "made in France" en Chine? Chez Carrefour (122 hypermarchés en Chine, dont 5 dans la capitale du Sichuan) - particulièrement visé lors de la récente vague anti-française- on se défend de vouloir récupérer l'événement à des fins marketing.

Les entreprises françaises multiplient les dons

"Il ne faut pas confondre", confie Eric Legros, PDG Chine du groupe de distribution, de retour de Chengdu. *"L'aide que nous apportons aujourd'hui [un total pour la semaine écoulée de 300 000 euros, 50 000 supplémentaires en marchandises] n'a rien à voir avec ce qui s'est passé dernièrement. C'est déjà du passé. Nous sommes aujourd'hui dans une situation d'urgence et il est tout à fait naturel de soutenir les populations sinistrées. Carrefour est un ami de la Chine depuis longtemps"*. José Luis Duran, PDG du groupe,

devrait par ailleurs se rendre à Chengdu la semaine prochaine et annoncer un plan d'aide global de 23 millions de RMB - 2 millions d'euros environ.

Sur place, d'autres industriels français s'activent. *"Nous sommes encore dans la gestion de problèmes humains"*, assure depuis le Sichuan Cyrille Ragoucy, PDG Chine de Lafarge. Le cimentier français - qui emploie 16 000 personnes sur l'ensemble du territoire en partenariat avec le groupe hongkongais Shui On- exploite dans la région deux cimenteries, dans les villes à Dujiangyuan et Mianyang, très durement touchées par le séisme. *"Un de nos collaborateurs a été tué, sa maison s'est effondrée sur lui. Vingt-sept sont pour l'heure portés disparus. Actuellement, nous ne pouvons pas approcher nos sites. La terre tremble encore [il y a eu depuis lundi plus de 1000 répliques, dont certaines d'une magnitude 6 sur l'échelle de Richter], c'est dangereux"*, témoigne le Français qui vient, accompagné par Bruno Lafont, le président du groupe, de faire un don de 1,5 million d'euros pour ces deux villes.

"Nous accueillons par ailleurs plus de 3300 personnes à proximité de nos usines, nous leurs fournissons vivres, eau, sanitaires et abris temporaires". Surpris par *"la grande réactivité des autorités et l'efficacité des secours"*, Cyrille Ragoucy reconnaît que sur place *"beaucoup de gens sont inquiets pour leur avenir"*. *"Certains de nos collaborateurs ont perdu des membres de leur famille. C'est une terrible épreuve pour tout le monde"*. Mais *"l'élan de solidarité est immense"*, assure pour sa part Eric Legros. *"J'ai vu de nombreux jeunes pékinois arriver à Chengdu pour seconder les équipes de secouristes"*. Un avion en provenance de Paris -avec à son bord 80 tonnes d'aide humanitaire- était attendu dans la capitale du Sichuan dans la nuit de samedi à dimanche.

Le journal du Dimanche